

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : Levis-Saint-Nom



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....
Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de **Cécile Lauras**, *architecte*

Claire Lesobre,

historienne, médiateur du patrimoine culturel

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{re} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Mesdames Coquet et Imbert ainsi que Messieurs Alisse, Coquet, Ferdenzi et Levraut, habitants de Lévis-Saint-Nom qui ont participé à la réunion organisée par le Parc naturel le 28 octobre 1993.

SOMMAIRE

Remerciements	3
Sommaire	5
Avertissement	7
Identité	15
Liste des éléments cartographiés de patrimoine	16
Carte du patrimoine	17
Histoire	19
Etymologie - topographie	21
Géographie	23
Démographie	25
Patrimoine de la vie religieuse	27
Patrimoine de la vie administrative et communale	31
Patrimoine de la vie agricole	37
Patrimoine de la vie professionnelle	39
Patrimoine de la vie domestique	41
Patrimoine de la vie sociale et culturelle	45
Patrimoine sensoriel	49
Sources écrites et iconographiques	51
Sources orales	55
Fiches des éléments de patrimoine	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;

- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;

- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturel et paysager de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquérir une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

IAURIF : Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France [IAURIF].
Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Lévis-Saint-Nom*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 28 octobre 1993.

IDENTITE

Les nombreux hameaux et écarts de Lévis-Saint-Nom, situés essentiellement le long de l'Yvette, composent une commune à la recherche de son centre.

Girouard, par sa position géographique, avec son ancienne mairie-école typique de la région et une salle polyvalente récemment créée, apparaît comme le "cœur de village" ; à proximité, la Recette, avec le dernier café de la commune, constitue également un point de rencontre.

Regroupé à Mauregard et au bois Saint Pierre, l'habitat récent, pavillonnaire, s'est développé dans les coteaux boisés proches de l'Yvette ; il annonce cependant l'urbanisation plus dense des communes limitrophes du Parc naturel.

Dans les autres hameaux et écarts, les maisons traditionnelles et les fermes anciennes, dont certaines ont cessé leurs activités, préservent le caractère rural de la commune. Les moulins qui s'égrènent le long de l'Yvette, pour la plupart convertis en résidence, ont toutefois conservé leurs étangs et leurs biefs à Lévis-Saint-Nom.

A la Recette, les douves, seules vestiges du château-fort, rappellent l'histoire seigneuriale. Quant aux châteaux de la Boissière-Beauchamp et de la Cour Lévis, reconstruits à la fin des XVIIIe et XIXe siècle, ils suggèrent, dans un site agreste, moins les anciennes structures du pouvoir que des lieux de villégiature.

Le patrimoine religieux, en partie détruit ou transformé, enracine également la commune dans l'histoire. L'église entourée de son cimetière et l'abbaye Notre-Dame de la Roche, construites au Moyen-Age, contribuent, aujourd'hui encore, au rayonnement de la commune.

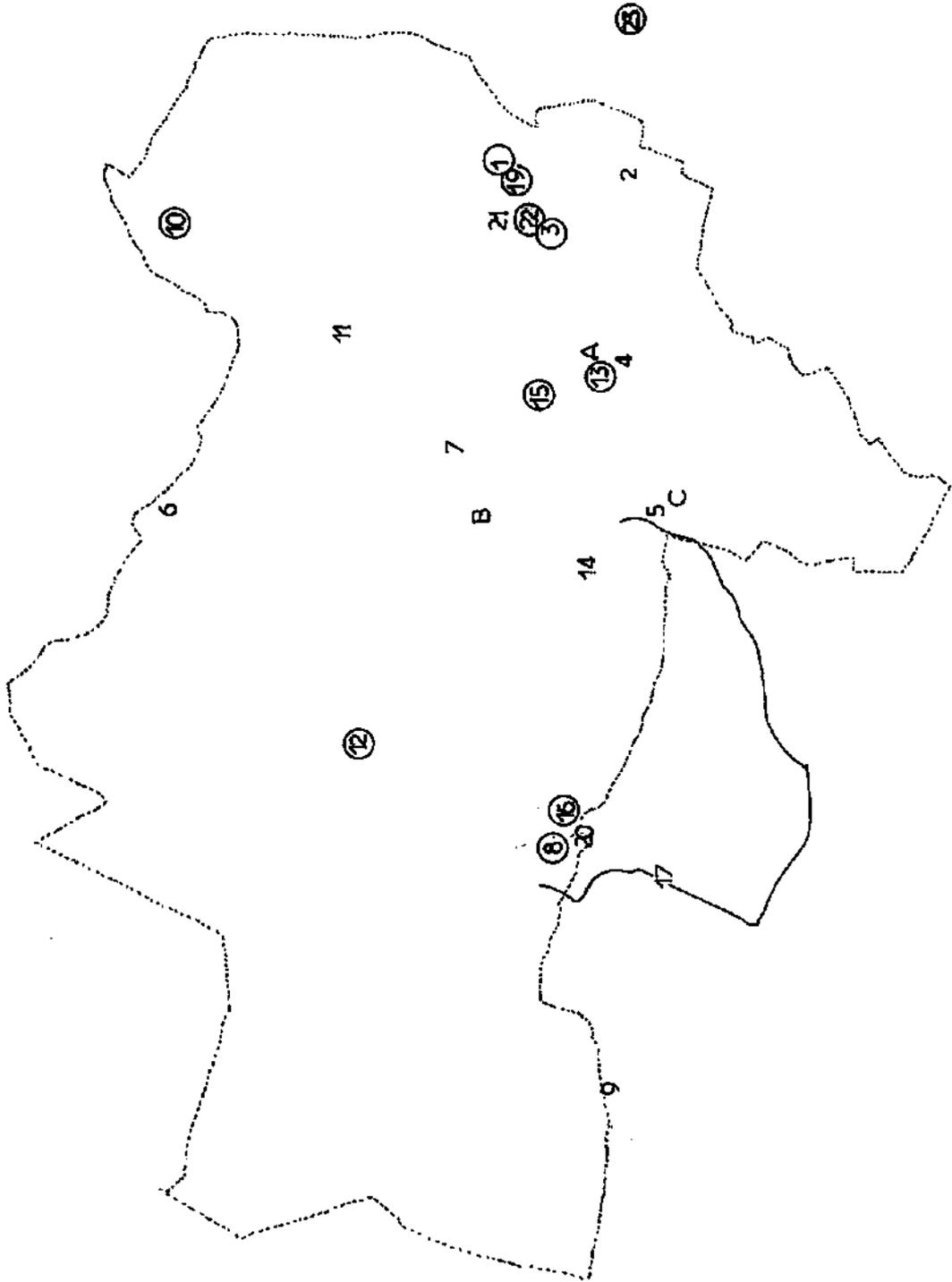
Dans cette commune désormais résidentielle, les activités agricoles jouent un rôle important dans l'entretien des paysages. Lévis-Saint-Nom, dont le territoire se partage entre site classé et site inscrit, tient avant tout à préserver la qualité de son environnement.

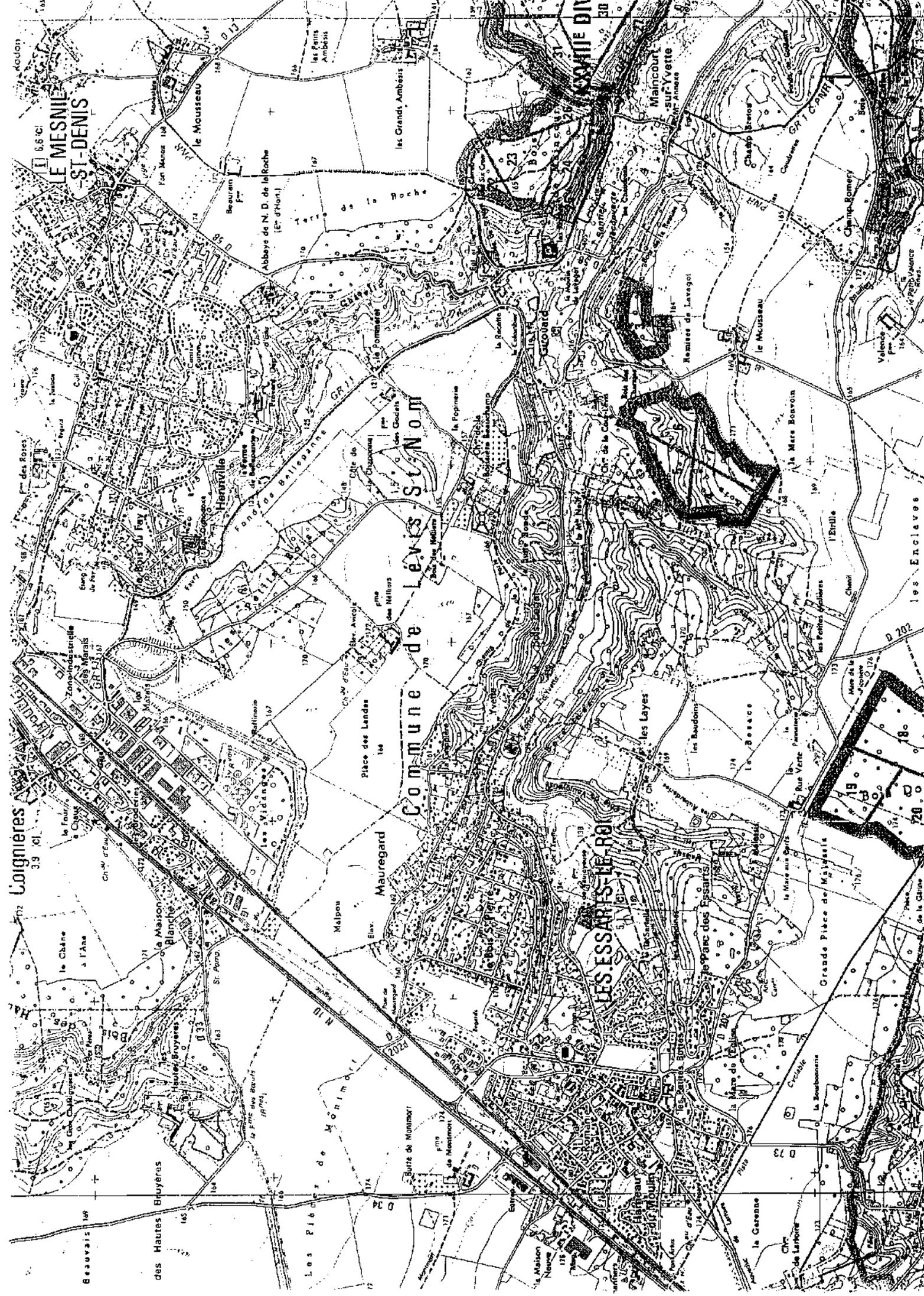
LISTE DES ELEMENTS CARTOGRAPHIES DE PATRIMOINE

- ① église Notre-Dame et cimetière
- 2 moulin de Lavagot
- ③ le colombier de la Recette (*ferme*)
- 4 moulin de Girouard
- 5 moulin neuf
- ⑥ ferme de Belle-Panne
- 7 la Popinerie
- ⑧ le prieuré d'Yvette (*Prieuré Saint-Pierre*)
- 9 sources de l'Yvette
- ⑩ abbaye Notre-Dame de la Roche
- 11 hameau du Pommeret
- ⑫ logis de la ferme des Néfliers (*manoir*)
- ⑬ maison et jardin à la française (ayant appartenus à André Gide)
- 14 "château fort" en granit
- ⑮ ruines du château fort (*le Marchais*)
- ⑯ vieilles maisons de la rue du prieuré (*6 route de Maison Blanche*)
- 17 sentier vers les Layes, les Baudoins, le Moulin neuf (hors commune)
- 18 ruines d'une maison de garde dans le bois de l'Étrille (non localisée)
- ⑰ ancien presbytère et chaumière près de l'église
souterrain entre l'église et le presbytère (non représenté)
- 20 lavoir rue de l'Yvette
- 21 lavoir disparu au Christ
- ⑳ nouveau château de la Recette (*château inachevé*)
- 23 carrière de grès de Maincourt (hors commune)
- A mairie école
- B château de la Boissière Beauchamp
- C château de la Cour Lévis

1, 2... et suivants	élément désigné par les habitants
○	élément désigné par les habitants et les professionnels
A, B...et suivants	élément désigné par les professionnels
Z	voir ci-après la carte Zoom
(<i>italiques</i>)	terminologie utilisée par l'Inventaire Général
—	route ou chemin
----	rigole ou ligne de chemin de fer
-----	limites communales

échelle de la carte : 1/25 000 e





Laigneries

des Hautes Bruyères

LE MESNIE
ST-DENIS

le Bois du Fay

le Mousseau

Henriville

Abbaye de N. D. de la Roche
(Epr d'hoon)

Mauregard

Terre de la Roche

Mauregard

les Grands Ambassis

Mauregard

le Mousseau

Mauregard

le Mousseau

Mauregard

le Mousseau

Mauregard

le Mousseau

Mauregard

Beauvois

les Hauts Bruyères

le Bois du Fay

Henriville

Mauregard

Mauregard

Mauregard

Mauregard

Mauregard

Mauregard

Mauregard

Mauregard

Mauregard

le Claine

le Cl

HISTOIRE

Lévis-Saint-Nom est mentionné pour la première fois en 774 dans un diplôme de Charlemagne. (IG)

A cette époque la paroisse est déjà érigée et a pour patron Saint-Nom. Si une partie des terres dépend de l'abbaye Saint-Denis depuis 774, l'abbaye Saint-Germain-des-Prés possède également des bois sur la paroisse. (Monographie)

Au IXe ou au Xe siècle, l'abbaye Saint-Maur-des-Fossées reçoit une terre sur laquelle sera fondé, au XIIe siècle, le prieuré Saint-Pierre. (IG)

A la fin du XIIIe siècle, Guy, seigneur de Lévis, fait bâtir un monastère de l'ordre de Saint-Augustin, Notre-Dame de la Roche. Cette donation est confirmée en 1196 par l'évêque Maurice de Sully. (Monographie)

Deux châteaux sont construits à Lévis-Saint-Nom. Le premier sur une éminence, près du hameau Le Marchais. (IG)

En 1506, Jacques de Crussol, seigneur de Lévis, fait construire dans la vallée un nouveau château, qui restera inachevé. (IG)

En 1727, le Comte de Toulouse achète la seigneurie de Lévis qui rejoint alors le duché de Rambouillet. (IG)

Aujourd'hui commune résidentielle, Lévis-Saint-Nom est aux XIXe et XXe siècles une petite commune agricole.

ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE

" Canton de Chevreuse

- peut-être Nevicias sur le gaulois nevio = nouveau (Dottin,275)
- cf Longjumeau-Saint-Nom (Sanctus Nummius), patron de la paroisse de Lévis depuis le VIIIe siècle, date de son érection, est le nom d'un saint local qui fut probablement chorévêque.
- Levicias, 774 (Mabillon; De rediplomatica, p.645)
- in Lebiaco, au IXe siècle (Polyptique d'Irminon, II,78)
- Livies ou Levies, 1181 (N.D. de Paris, I,45 et 46)
- Leviis (de), 1192 (Cartulaire de Morigny, p.157)
- Levies, 1196 et 1201 (N.D. de la Roche, p.1 et 3)
- Livies, v.1205 (Pouillés Sens, p.349)
- Leviis (de), 1231 et 1239 (Vaux de Cernay, I,289 et 362)
- Levis, 1276 (Cordeliers de Pontoise,p.3)
- Levys, 1352 (Pouillés Sens, p.390)
- Levis, 1470 (Visites de Josas, p.390)
- Lévy, 1602 (Inscriptions,III,372)
- Lévis, 1617 (Damien de Templeux), 1711 (Delisle)
- Lévy, 1750 (Cassini) et 1781 (Itinéraire)." (Claise)

Saint-Nom-de-Lévis jusqu'en 1818, puis Lévy-Saint-Nom jusqu'au 28 juillet 1943, et enfin Lévis-Saint-Nom. (Dupaquier, Falkay, Guérout et al.)

Lieu-dit "Four à chaux" : terrain argileux pour faire de la brique. (Réunion)

La place de Girouard s'appelle désormais place Yvon Esnault, du nom de l'ancien maire. (Réunion)

GEOGRAPHIE

La commune de Lévis-Saint-Nom est limitée par Coignières, le Mesnil-Saint-Denis, Maincourt, Dampierre et les Essarts-le-Roi.

Sa superficie totale est de 824 hectares.

Deux rivières traversent le territoire de la commune. L'Yvette, qui prend sa source au hameau du même nom, passe au sud et forme la limite communale avec les Essarts-le-Roi, et le rû de Pommeret, à l'est, qui arrose une partie du Fond de Bellepanne.

Entre ces coteaux boisés, se situe le bord du plateau de Trappes.

La commune n'a pas de centre mais est constituée d'une multitude d'écarts, dont la plupart sont antérieurs à 1819 (date du cadastre).

Les lotissements de l'ouest de la commune sont récents.

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	1590	1982	1428	1975	1030
1968	660	1962	735	1954	+568
1946	+394	1936	+253	1931	+243
1926	+212	1921	+252	1911	+217
1906	+273	1901	+278	1896	+304
1891	+274	1886	+298	1881	+297
1876	+323	1872	+289	1866	308
1861	+315	1856	+356	1851	+347
1846	+365	1841	+374	1836	+366
1831	312	1826	313	1820	326
1817	338	1806	290	1801	299
an IV	293	an II		1790	309

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	48	1785	47	1780	39
	42		43		35
1777	41	1771	45	1764	51
	35		38		33
1760	46	1755	54	1750	54
	41		38		31
1746	42	1741	38	1726	F37
	36		29		G125
1725	F40	S 1720	35	1713	43
	G128				
S 1709	107				

F = feux

G = gabellants (personnes de plus de 8 ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

DEMOGRAPHIE

En 1725, 40 feux sont recensés à Lévis-Saint-Nom, ce qui correspond à une population de 160 à 200 habitants.

Au XVIII^e siècle, le nombre d'habitants est relativement stable (environ 300 à 350 habitants, parfois un peu plus). Toutefois, à partir de 1881, la population décroît et, en 1926, Lévis-Saint-Nom ne compte plus que 212 habitants.

Après la seconde guerre mondiale, la croissance démographique de la commune connaît un bond prodigieux. Dès 1946, le village a presque 400 habitants ; en 1990, Lévis-Saint-Nom en compte presque 1600, soit une population qui a quadruplé en moins d'un demi-siècle.

Entre 1975 et 1990, la proportion des moins de 20 ans comme des 20 - 39 ans diminue régulièrement. La classe d'âge des plus de 60 ans, dont la part régresse avant 1982, augmente entre 1982 et 1990, mais plus faiblement. En fait, seule la classe d'âge des 40 - 59 ans progresse constamment sur la période, représentant 32,5 % en 1990 contre 23,7 % en 1975.

L'habitat de Lévis-Saint-Nom est composé, en 1990, de 531 résidences principales, dont 94 % sont des maisons individuelles, et de 64 résidences secondaires (soit 10 % du total des habitations).

En 1990, la population active est de 816 habitants ; 115 ont un emploi dans la commune et 659 en dehors de la commune dont 140 dans le même département.



Eglise paroissiale Saint-Nom



Abbaye Notre-Dame de la Roche



Ancien prieuré Saint-Pierre

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

La richesse du patrimoine de la vie religieuse de Lévis-Saint-Nom tient à la présence très ancienne d'une abbaye et d'un prieuré dans une paroisse érigée dès le VIII^e siècle, et dont le patron fut un évangéliste de la région.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

Evêché Versailles

Ancien Régime

Diocèse	Paris
Archidiaconé	Josas
Doyenné	Châteaufort
Vocable	Saint Nom
Présentateur	Archevêque de Paris

EGLISE

L'église paroissiale saint Nom* située à l'extrémité est de la commune, au carrefour des vallées de l'Yvette et du Pommeret, est située sur une hauteur. Elle est entourée de son cimetière, ce qui est rare aujourd'hui. Le nouveau cimetière, créé assez récemment, s'étend en contrebas de l'ancien.

L'église fut édifiée au XIII^e siècle et remaniée à plusieurs reprises à partir du XVI^e siècle. (IG)

Elle conserve depuis 1809 la statue de Notre-Dame de la Roche, objet de vénération pendant plusieurs siècles.

PRESBYTERE

L'ancien presbytère conserve un escalier du XVI^e siècle. Il aurait également un souterrain menant à l'église, à l'emplacement du confessionnal. (Réunion)

ABBAYE

L'abbaye Notre-Dame de la Roche*, dont la légende raconte qu'elle fut construite sur le lieu de découverte d'une statue de la Vierge, fut en réalité bâtie par Guy de Lévis à la fin du XII^e siècle. (Monographie)

Aujourd'hui l'abbaye est un établissement de formation horticole pour des adolescents en difficultés. (Réunion)



Calvaire (Girouard)

PRIEURE

Le Prieuré Saint-Pierre*, dans le hameau de l'Yvette, dépendait autrefois de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés. A la fin du siècle dernier, la chapelle en pierre meulière a été transformée en grange. (Monographie)

Le prieuré a donné son nom au lotissement du Bois Saint-Pierre. (Réunion)

CALVAIRE

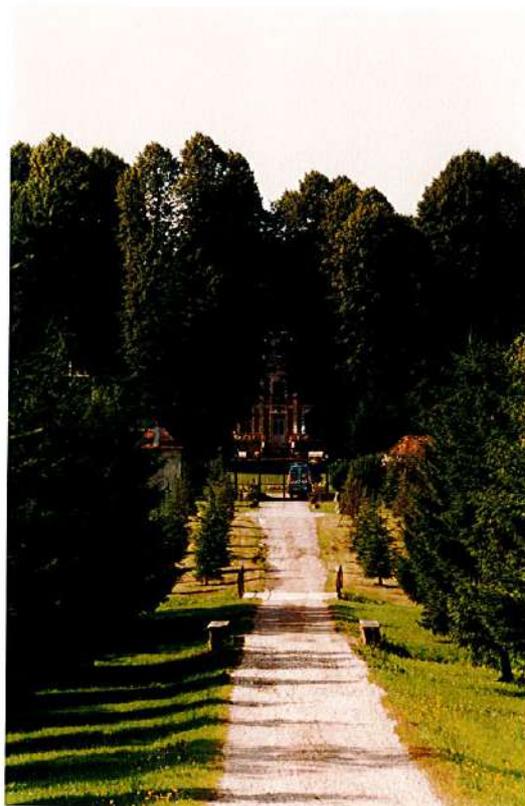
A Girouard, en bas de la Route des Sept Tournants, se trouve un calvaire. Il fut rénové récemment. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Si l'ancien prieuré est aujourd'hui une habitation, l'église paroissiale et l'église de l'abbaye sont encore des lieux religieux où messes et cérémonies sont régulièrement célébrées. (Réunion)



Mairie (Girouard)



Château de la Cour Lévis

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Le patrimoine de la vie administrative et communale de Lévis-Saint-Nom est composé d'édifices caractéristiques des communes rurales de la région à la fin du XIXe siècle. Quant aux châteaux, ruinés ou reconstruits, ils sont les dernières traces de l'histoire seigneuriale.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

Département	1968	Yvelines
	1791	Seine-et-Oise
Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
	1801	Chevreuse
	1790	Les Essarts
District	1790	Dourdan

Ancien Régime

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Montfort-L'Amaury
Coutume		Paris
Parlement		Paris
Bailliage		Prévôté de Paris
Gouvernement		d'Ile de France

ARCHIVES

Les archives municipales sont déposées au service des Archives Départementales des Yvelines. Les registres paroissiaux s'ouvrent dès 1537.

MAIRIE

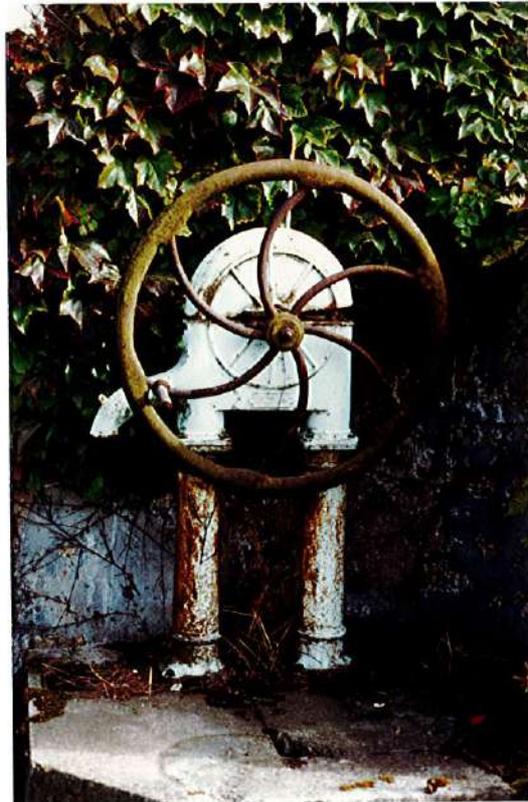
La mairie* de Lévis-Saint-Nom, construite en 1845, fut à l'origine une mairie-école, à l'image de celles qui furent construites dans la région dans la seconde moitié du XIXe siècle. (Réunion)

*ENSEIGNEMENT **

La première mention d'un instituteur date de 1829. Une nouvelle école ouvre en 1846. (Monographie)



Château de la Boissière Beauchamp



Borne citerne (Pommeret)

Aujourd'hui, les enfants de Lévis-Saint-Nom vont à la maternelle et à l'école primaire dans la commune. (Réunion)

CHATEAUX ET MANOIR

Le château-fort de Lévy*, situé au lieu-dit le Marchais, fut démoli au XVIIIe siècle. Il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges. (IG)

Le château* situé à la Recette, dont il ne reste que des ruines, ne fut jamais achevé. Les douves de cet ancien château entourent une maison construite au XIXe siècle. (Réunion)

L'ancien château de la Cour Lévis*, appelé autrefois la Cour-Girouard, appartenait au XVIIIe siècle à une famille d'officiers de la Maison du Roi et était situé à mi-chemin entre le château actuel et la grille. Le nouveau château fut construit vers 1880. (Monographie; Réunion)

Le château de la Boissière Beauchamp*, édifié à la fin du XVIIIe siècle, fut très remanié par la suite. (IG)

Au XVIIIe siècle, un corps de ferme fut ajouté au manoir des Néfliers*, construit au siècle précédent. (IG)

PATRIMOINE LIE A L'EAU

Lévis-Saint-Nom possédait plusieurs lavoirs. L'un, situé sur l'Yvette, l'autre sur le rû du Pommeret, près du calvaire actuel. Ce dernier fut alimenté par le cours d'eau puis par une source ; vers 1850, la création de la route du Mesnil modifie le tracé du ruisseau, entraînant la disparition du lavoir. Enfin, un lavoir se trouvait au "Tronchot", dans le bas de Belle-Panne. (Réunion)

A Girouard, en 1832, un conflit entre les laveuses et le meunier du pré sur lequel le lavoir est bâti fait l'objet d'une action en justice. (Barre)

Plusieurs puits existent encore à Lévis, aux Néfliers, aux Godets, ainsi qu'une grosse citerne au Pommeret. (Réunion)

Des petits ponts construits sur l'Yvette se trouvent à proximité des moulins. Par ailleurs, le pont du Duc construit sur le ru du Pommeret, situé sur le passage du GR11, sera certainement restauré. (IAURIF)

Le réseau collectif d'adduction d'eau dessert toutes les habitations de Lévis-Saint-Nom. La station d'épuration de la commune fut mise en service en 1982. En 1988, 50 habitations n'étaient pas desservies par le réseau d'assainissement collectif. (Barre)

EQUIPEMENTS ET AMENAGEMENTS

Un projet d'autoroute dans le vallon du Pommeret a rencontré le refus non seulement des riverains mais également des habitants de la région qui apprécient les paysages du "Pommeret". En 1989, lors de la commémoration de la Révolution, un arbre de la liberté fut planté symboliquement à l'emplacement prévu pour une pile de l'autoroute. (Réunion)



Salle polyvalente (Girouard)

Les pylônes des réseaux aériens, tant par leur implantation que par leur matériau (la plupart sont en béton), déprécient en certains endroits les paysages ruraux de Lévis-Saint-Nom. (Réunion)

Une salle polyvalente a été construite récemment à Girouard à proximité de la mairie.

PATRIMOINE DE DEMAIN

La commune cherche actuellement à créer un "centre", un "coeur de village", à Girouard. La création de la salle polyvalente devrait y contribuer. Dans l'hypothèse d'une stabilité démographique, le patrimoine de la vie administrative et communale n'est pas appelé, globalement, à évoluer.



Ferme de la Recette



Ferme de Belle Panne



Allée de pommiers qui mène au manoir des Néfliers

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

Lévis-Saint-Nom était par le passé un village essentiellement agricole. Aujourd'hui, les deux agriculteurs de Lévis-Saint-Nom cultivent le plateau et les vallées. Quant au haras de la Gire, il introduit une diversification des activités agricoles

FERMES

La ferme de la Recette*, ancien logement du Receveur des revenus de la terre, conserve un colombier antérieur au XVIIIe siècle. Elle est en activité aujourd'hui. (IG ; Réunion)

Les fermes de Belle Panne*, des Néfliers (voir patrimoine de la vie administrative et communale) et des Godets, maintiennent partiellement leurs activités. Ainsi, des bâtiments de la ferme des Godets sont aujourd'hui transformés en logement. (Réunion)

Les différents bâtiments qui composent, la ferme de Belle Panne, au nord de la commune, ont été construits successivement dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et au cours du XIXe siècle. (IG)

PRODUCTIONS VEGETALES ET ELEVAGE

A la fin du siècle dernier, les principales céréales cultivées à Lévis étaient le blé et l'avoine. Aujourd'hui les activités agricoles s'organisent au rythme de l'assolement triennal : oléo-protéagineux (colza, petits pois), céréales (blés, orge, maïs) et la jachère. (Monographie ; Réunion)

Le maraîchage, pratiqué en fond de vallée, a disparu au début du XXe siècle. De même, à l'exception des arbres fruitiers qui bordent parfois certaines parcelles agricoles, il n'existe plus de vergers. (Réunion)

En ce qui concerne l'élevage, l'été, les vaches occupent les prairies de Belle Panne. Par ailleurs, le haras de la Gire est installé depuis une dizaine d'années sur la commune. Il est situé sur un ancien terrain de vaine pâture qui appartenait au duc de Luynes. (Réunion)

Enfin, le fermier de la Recette possède des ruches et deux habitants de Lévis élèvent des oiseaux de basse-cour, des poules de Houdan essentiellement, pour les concours, ainsi que des chiens. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Il est souhaitable d'entretenir les prairies de la Recette et du Pommeret qui maintiennent l'ouverture des fonds de vallée. Pourtant, garantie environnementale et paysagère, l'agriculture est aujourd'hui menacée. En effet, 15 % des terres autrefois mises en cultures sont désormais en jachère permanente. (IAURIF ; Réunion)



Moulin Neuf



Café-tabac de la Recette

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Artisanat et commerces disparaissent progressivement à Lévis-Saint-Nom. Quant à l'industrie, elle n'a jamais été très développée.

ARTISANAT

Seuls les métiers du bâtiment sont représentés à Lévis-Saint-Nom. Un maçon y exerce son savoir-faire selon des méthodes traditionnelles. (Réunion)

Autrefois, les trois moulins implantés sur l'Yvette - le moulin Lavagot, celui de Girouard et le moulin Neuf - fonctionnaient. Depuis que les moulins ne tournent plus, les étangs et les biefs, typiques des moulins sur rivière, ne sont plus entretenus. (Réunion)

Au château de la Cour Lévis, il existait un bélier qui remontait l'eau au château. Il doit dater de 1920 et se trouve maintenant à côté du moulin Neuf. (Réunion)

INDUSTRIE

Autrefois, quelques habitants de Lévis travaillaient dans les carrières de Maincourt. Des rails de wagonnets qui transportaient la meulière et le grès sont encore visibles aujourd'hui. (Réunion)

Derrière le Pommeret, un lieu-dit "Le Four à Chaux" est probablement la dernière trace d'une ancienne activité. (Réunion)

COMMERCE

Le dernier café de la commune, patrimoine des années 50, se trouve à la Recette. Pourtant, autrefois, il y avait trois "bistrots" dans le hameau. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'absence de centre dans la commune n'encourage pas les activités commerciales et les derniers commerces sont sans doute menacés de disparaître. Par ailleurs, dans cette commune résidentielle qui cherche à préserver sa qualité de vie, l'implantation d'une activité industrielle est peu vraisemblable, à l'exception d'activités peu polluantes.

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de Lévis se caractérise par des implantations égrenées en écarts de petits groupes de maisons bourgeoises (Girouard) ou plus modestes (le Pommeret, la Popinerie), tandis que l'habitat pavillonnaire récent est rassemblé à l'autre extrémité de la commune (Bois St-Pierre, Mauregard).

L'HABITAT TRADITIONNEL

Les maisons les plus anciennes, ainsi le n° 6 route de maison Blanche*, sont localisées près de l'ancien prieuré d'Yvette. Sur l'ensemble de la commune l'habitat traditionnel est implanté avec le gouttereau sur la rue aligné ou en retrait. Plusieurs maisons de Girouard, comme l'ancienne auberge de Savoie, présentent cette disposition en léger retrait. Les volumes sont généralement d'un étage surmonté par un toit à deux pentes en tuiles.

Deux maisons rurales à toit de chaume sont visibles, l'une à l'entrée de Lévis après les Roches et la maison "mille Mottes" sous l'église.

Quelques croupes, éventuellement associées à des toits d'ardoises, caractérisent souvent un habitat plus récent, du XIXe siècle, d'origine bourgeoise, ou remanié pour cette destination (la Reinerie, la Gerbière, "petite Venise" à la Recette...).

HABITAT PAVILLONNAIRE

A Mauregard l'éclectisme domine. Une très grande variété de styles et d'époques sont représentés, illustrant les différents mouvements qui ont caractérisé l'habitat individuel depuis l'entre deux guerres. Rue de la Gripière ou de la Maison Blanche, la plus modeste côtoie la plus cossue. Cette diversité s'étend rue de la Gripière jusqu'au trottoir sur lequel chacun signifie sa propriété par un matériau différent. Des petites maisons évoquent les premiers lotissements ouvriers et les cités jardins.

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Les murs associent le silex à la meulière. Les enduits sont généralement lisses et couvrants. Ponctuellement, les joints ont été dégarnis comme au Moulin de Girouard. Le rocaillage est peu représenté. Toutefois le café de la Recette le met en œuvre de façon discrète et originale en soulignant les angles du bâtiment d'une couleur rose plus soutenue.

Quelques couleurs se remarquent comme le turquoise sur trois maisons à Girouard, du vert vif (au Pommeret) mais aussi des volets bleu sur cette petite maison populaire à enduit jaune entre le Mesnil et Lévis, l'enduit rose de la ferme des Godets, le gris de la Reinerie, des rosés dans l'habitat pavillonnaire et plusieurs traces d'enduits ocre jaune sur l'habitat ancien. Un vif enduit rose aux Roches tranche sur le fond boisé.

USAGES DOMESTIQUES

Une entrée de cave extérieure se remarque dans une cour au Pommeret, tandis que la cave de l'auberge de Savoie forme un soubassement à la maison. L'accès à celle-ci se fait par un escalier extérieur en pierre.

Il reste des traces d'un four à pain, en petites tuiles.

Un tumulus abrite des caves en pierre à Yvette (Réunion).

L'ancien bassin du lavoir d'Yvette est désormais enfoui sous la végétation. Le nom de la rue en conserve la mémoire.

PARTICULARITES

L'imposante maison en granit rose et toit de lauzes surprend par les proportions massives de ces tours et son inspiration non régionale (Réunion).

Plusieurs jardins retiennent l'attention : celui de la "maison de Gide" à Girouard avec un jardin dit "à la française", celui du 12 rue du Prieuré est qualifié d'extraordinaire, tandis que la Boissière Beauchamp* protège une roseraie dans un beau jardin (Réunion).

La maison du moulin neuf se remarque pour ses curieuses lucarnes à fronton. La maison qui la jouxte est caractéristique du travail de meulières et briques de la fin du siècle dernier.

PATRIMOINE DE DEMAIN

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

La diversité des constructions récentes est favorable à l'émergence de nouvelles valeurs patrimoniales (architectures et modes de vie). L'appréciation future du lotissement du Bois Saint Pierre est ainsi soumise à la protection de son patrimoine forestier qui diminue d'année en année malgré l'obligation faite aux lotisseurs de déposer un plan d'abattage inclus au permis de construire et l'obligation de replanter (Réunion).



Chemin des Six Croix vers le Mesnil-Saint-Denis



Courts de tennis

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

La vie sociale et culturelle de Lévis-Saint-Nom a évolué avec l'augmentation de la population et se caractérise désormais par un certain nombre d'activités culturelles, sportives et de loisirs. Certains regretteront la convivialité d'autrefois que les petits commerces et en particulier les "bistrot" favorisaient.

FETES ET MANIFESTATIONS

La fête communale des cerises qui se déroulait au mois d'avril a été supprimée faute de participants. (Réunion)

La fête de la paroisse, à laquelle s'associe la commune, a lieu traditionnellement le 8 septembre, date du pèlerinage à Notre Dame de la Roche. (Réunion)

Par ailleurs, les fêtes des associations* rythment l'année - ainsi, la fête des écoles organisée chaque année par la Récré, des manifestations sportives, etc. (Réunion)

L'association "Pour EOL", créée récemment, organise des concerts pour permettre à l'église d'acquérir un orgue. L'association souhaiterait organiser un festival en association avec d'autres communes du Parc qui possèdent également un orgue (Châteaufort, Chevreuse, Saint-Lambert). (Réunion)

ACTIVITES CULTURELLES, SPORTIVES, DE LOISIRS

De nombreuses associations animent la commune de Lévis. Ainsi, l'association intitulée F2L, propose plusieurs activités (danse, cours de musique, jeux de cartes, tombola, théâtre...) et gère différentes festivités. Des associations sportives regroupent également les habitants (tennis, semi-marathon...). En ce qui concerne les sports liés à la nature, notamment la randonnée et l'escalade dans les roches de Maincourt, les habitants se regroupent spontanément ou les pratiquent de manière individuelle. (Réunion)

Les habitants peuvent également fréquenter la bibliothèque municipale ouverte en 1992, constituée par des dons, elle possède un fonds général en littérature, histoire...

Des associations à vocation patrimoniale contribuent à la défense du site (en particulier mobilisation contre le projet d'autoroute) et veulent favoriser la mise en valeur du village. (Réunion)

MEMOIRE LOCALE ET PERSONNALITES

C. Fournier, habitant de Lévis-Saint-Nom, a réalisé un diaporama sur l'église de Lévis, et en prévoit d'autres (sur les Vallées et la Recette). (Réunion)

André Gide a vécu à Lévis-Saint-Nom, dans la maison en face de la mairie. (Réunion)

Le chanteur Michel Fugain réside actuellement dans la commune. (Réunion)

Autrefois, un président de la République aurait fréquenté deux demoiselles habitant à la Reinerie. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le projet de recentrage de la commune et la création de la salle polyvalente devraient favoriser l'animation dans la commune. Toutefois, l'évolution des modes de vie, qui s'orientent vers des pratiques plus individuelles, risque de contrarier le rôle fédérateur des associations.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel, sonore et olfactif, est à l'image de la commune : à proximité de la capitale, Lévis-Saint-Nom préserve sa tranquillité et les "odeurs de la "campagne".

PATRIMOINE SONORE

Tranquillité et silence, offrent un refuge aux lévitiens, notamment après une journée de travail dans les villes voisines. (Réunion)

Hiboux et autres oiseaux de nuit, des paons, le troupeau d'oies de la ferme de Vaujoyeuse entendu dans le hameau de Bois Saint-Pierre, constituent le patrimoine sonore naturel. Autrefois, dans les mares et les lavoirs, les grenouilles donnaient de véritables concerts; aujourd'hui, ce bruit a disparu et certains le regrettent. (Réunion)

Parfois, par vent d'ouest, des bruits de trains, d'avion et le bruit du forage de pétrole, sont perceptibles.

Ainsi, un fond sonore de moteur en sourdine perturbe le silence caractéristique de la commune. (Réunion)

PATRIMOINE OLFACTIF

L'odeur des acacias en juin dans les bois, celle de la reine des prés ainsi que la forte odeur des herbes des marais après leur fauche, caractérisent la commune. (Réunion)

Les odeurs liées à l'activité humaine sont moins agréables : odeur de la station d'épuration et, le samedi, odeur de lessive provenant de l'Yvette. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune et en particulier du maintien des activités agricoles.

SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série O. Bien s communaux, Délibération du conseil Municipal du 01/10/1832 (lavoir)
- Série T. *Monographie de la commune*, 1899.
- DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974
- Coll. Part. Recueil factice concernant Lévis-Saint-Nom.

INSTITUT D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME DE L'ILE DE FRANCE

Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse. 1993.

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série C. Plan d'Intendance. 1785.
- Série P. Cadastre, 1819.

ARCHIVES NATIONALES

- N II Seine et Oise 8 (n° 3564). Plan de la seigneurie d'Yvette, paroisse de Lévi ; à MM. De Saint-Louis-du-Louvre. 1784.
- Versement de l'architecture, boîte LXV 45, XVIII siècle.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Estampes. Coll. Destailleur. Ve 26 f. Vue de l'église du presbytère par Chauvet, 1851.

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES MONUMENTS HISTORIQUES

Photographies et relevés de détail.

Abbaye de la Roche	stalles	MH 35 988
	clôture de choeur	MH 18 999
	cheminée	MH 35 999

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique de la ville de Lévis Saint Nom. 1990.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1.

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuilles 7 et 8.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire de Seine et Oise, 1869.

Centre Professionnel Notre-Dame de la Roche, projet éducatif d'établissement. Lévis-Saint-Nom.

Communes de l'ancien département de Seine et Oise
ADY

Dictionnaire des églises de France. 1968, t. IV D, notice de G. Poisson. (Notre-Dame de la Roche)

Guide bleu : Ile-de-France. Paris : Hachette, 1988.

Guide vert : environs de Paris. Michelin, 1990.

"La société archéologique à Haute Bruyère, à Coignières, à Maurepas, au Mesnil-Saint-Denis", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet XIV*, 1899, pp. 296-344.

ANGER. *Dépendances...Saint-Germain-des-Prés*, t. II.
ADY

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.
BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.
PNRHVC - ADY

BEAUNIER, D. *Recueil historique...*, 1905, t.I, p. 154. (Prieuré Saint-Pierre)

BECET, M. *La vallée de Chevreuse*. Paris : éd. Alpina, coll. la France illustrée, 1949. 62 p.
BMV

BENET, V. *Eau, activités professionnelles et pouvoir*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale, 1988..
PNRHVC - ADY

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.
BMV

Centre d'Etudes pour la Conservation du Patrimoine Historique de la Haute Vallée de Chevreuse, *Les petits albums de carte postales anciennes, les communes du PNR au début du siècle*. Le Mesnil Saint Denis, 1984.
ADY

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.
ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

COTTINEAU. *Répertoire topobibliographique*, 1939 (Prieuré Saint-Pierre)

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. *et al. Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY - BPI

DUTILLEUX, A. *Topographie ecclésiastique du département de Seine et Oise accompagné d'une carte du diocèse de Versailles indiquant les divisions ecclésiastiques anciennes*. Versailles : Cerf et fils, 1879. 99 p. (Prieuré Saint-Pierre)

ECOLE D'HORTICULTURE NOTRE DAME DE LA ROCHE. *Lévis-Saint-Nom (Seine et Oise)*. Versailles : impr. Garnaud, s.d. 8 p. (Vestiges de l'abbaye)

BHVP - BN -

GEORGE, A. "L'abbaye Notre-Dame de la Roche", *Pays d'Yveline, de Hurepoix et de Beauce* 8. MIDF -

HUOT, P. "Notice sur Notre-Dame de la Roche", *Pays d'Yveline, de Hurepoix et de Beauce* 12, 1846, pp. 302-319.

MIDF

HURTAUT, MAGNY. *Dictionnaire historique....*, 1779, t. III, pp. 376, 404.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Inventaire communal, communoscope : Yvelines*. INSEE, 1988. 113 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

LABBE, Y., AUGÉ, J. "Les Essarts-le-Roi, Lévis-Saint-Nom, Le Mesnil-Saint-Denis", *Bull. de la Soc. Hist. et Archéol. de Rambouillet et des Yvelines* 49-50, 1991, pp. 5-13.

ADY - BMV - BHVP - SHARY

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Lévis-Saint-Nom*. PNRHVC, 1994.

PNRHVC - Mairie de Lévis-Saint-Nom

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris*. Paris : Fechoz et Cie, 1883, t. III, pp. 3416-345,

ADY

LEMARCHAIS, E. "L'abbaye Notre Dame de la Roche", *Bull. Soc. Hist. du Raynoy et du pays d'Aulnois* 10, 1981.

LEROY, P. "Les excursions de 1937", *Mém. de la Soc. Archéol. de Rambouillet XXVII*, 1938, pp. 172.
BHVP -

LORIN, F. "Marie Langlois de Lévis-Saint-Nom (canton de Chevreuse). 9 mai 1793 - 1er juin 1794", *Mémoires de la Soc. Archéol. de Rambouillet II*, 1894-96, pp. 440-441.
BHVP -

MANUELA, (Duchesse d'Uzès). *Le tour de France... Rambouillet*. Paris : Fayard, s. d. (milieu du XXe siècle), 356p., p. 332.
ADY

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895.

MONTHEARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.
ADY

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990. 1 vol., in 8°, 148 p.
ADY - PNRHVC

MORIZE, L. *Histoire de Notre-Dame de la Roche : notes topographiques, historiques et archéologiques recueillies... en 1869 et 1892*. Coutances : imp. Notre-dame, S. D., 4 p.

MOUSSOIR, G. "Les rochers de la vallée de Lévy Saint-Nom", *Versailles illustré VII*, avril 1902 - mars 1903, p. 86.
ADY

MOUTIE, A. *Cartulaire de l'abbaye de Notre dame de la Roche de l'ordre de saint Augustin, au diocèse de Paris*. Paris : Plon, 1862.

MOUTIE, A. *Chevreuse*. 1874-1876, t. I, pp. 11-25, t. II, p. 86. (Notre-Dame de la Roche)

NICOLLE. *Planches du cartulaire de Notre-Dame de la Roche*, publ. Par A. Moutié. Paris, 1862.
ADY

PARC NATUREL REGIONAL DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE [PNRHVC]. *Randonnées-découvertes, les vallées confidentes*. CIDEV SA / PNRHVC, 1993.

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.
BMV

PICARD, P-E. "L'église de Lévis-Saint-Nom, l'abbaye Notre-Dame de la Roche", *Mém. de la Soc. Archéol. de Rambouillet XXVII*, 1938, pp. 65-78.
BHVP -

ROBIN, F. "Toponymie et mythologie française en pays d'Yveline", *Plaines et vallons* 12, 1990. pp. 28-40.

SAUVAGEOT, C., SAUVAGEOT, L. *Monographie de la chapelle Notre-Dame de la Roche*. Paris : A. Morel, 1963. 14p., 27 pl.
MIDF -

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Lévis-Saint-Nom*. Réalisé par C. Waltisperger. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.
PNRHVC - DRAC IDF

Centre de documentation à consulter pour compléter les références

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
SHARY	Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 28 octobre 1993.

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse

- Eglise paroissiale
- Abbaye Notre-Dame de la Roche
- Prieuré Saint-Pierre

Patrimoine de la vie administrative et communale

- Mairie-école
- Enseignement
- Château-fort de Lévy
- Château de la Recette
- Château de la Cour-Lévis
- Château de la Boissière Beauchamp
- Manoir des Néfliers

Patrimoine de la vie agricole

- Ferme de la Recette
- Ferme de Belle Panne

Patrimoine de la vie professionnelle

- Moulins

Patrimoine de la vie domestique

- Maison, 6 Route de Maison Blanche
- Maison, Girouard

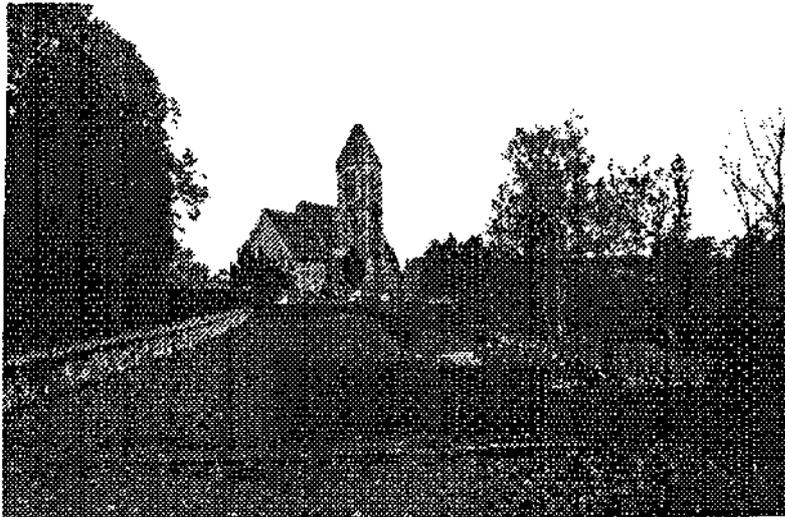
Patrimoine de la vie sociale et culturelle

- Associations

EGLISE

TITRE : église paroissiale Saint-Nom, Notre-Dame

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Saint Nom de Levis

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057215 y = 11381

CADASTRE : année = 1932 section = A2 parcelle = 259

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : église paroissiale

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : cimetière

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel, grès, pierre de taille

2.couverture : tuile plate, ardoise

Structure : plan allongé, 1 vaisseau

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, pignon découvert, toit en pavillon

Couvrement : voûte d'ogives

Représentation : sculpture ; blason : joueur de cornemuse (portail ouest), visage humain (culots du clocher). (IG)

SYNTHESES :

- Edifice du XIIIe siècle ; remanié au XVIe siècle (portail ouest) ; porche XVIIIe siècle ; sacristie en 1765 (Moutié, p. 276) ; décor intérieur de dorures disparu dans la nef exécuté par le curé, peu avant 1738 (Lebeuf p. 343) ; ouvertures du XIIIe siècle ; obturées au XIXe siècle encore visibles dans le mur sud de la nef (3 fenêtres et 1 porte), fenêtres régulières percées au XIXe siècle. (IG)

- L'église paroissiale de Lévis-Saint-Nom doit son vocable à l'évêque Saint-Nom, qui vécut au Ve siècle et combattit les partisans de Nestor. Quatre cents ans plus tard, un autre missionnaire-évangéliste, appelé également Saint-Nom, s'installa semble-t-il, dans la région (Saint-Nom-la-Bretèche). (Réunion)

- Toutes les parties de l'édifice ne sont pas datées avec certitude, comme c'est le cas de la porte d'entrée actuelle. (Réunion)

OBJETS ASSOCIES :

- Dalle Funéraire d'Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, premier pair de France mort en 1692, l'un des derniers barons de Lévis. (Monographie; IAURIF)

- Banc à dossier, fin XVe siècle

- 2 Cloches en bronze, 1602-1615 (IAURIF)

- Maître-Autel (MH)

- Banc de communion (MH)

- Fonts baptismaux

- Statue 1 Notre-Dame de la Roche (MH 1901) : la statue est considérée comme un chef-d'oeuvre de la statuaire du XIVe siècle. Le visage et les mains, en marbre blanc, contraste avec la polychromie de l'ensemble. Les vêtements et les cheveux ont été peints en 1845. La pureté de l'objet a longtemps laissé croire qu'elle était en ivoire, mais elle est bien en pierre et marbre blanc. (Monthéard ; Monographie)

- Statue 2 Vierge à l'enfant (MH 1905)

- Statue 3 Sainte Geneviève

- Statue 4 Saint Evêque

- Statue 5 Saint Evêque

- Statue 6 Saint Jean

- Statue 7 Saint Pierre

- Groupe crucifixion (MH 1915)

- Banc coffre

- Lutrin

- Bannière de procession. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

L'acquisition d'un orgue mobilise les fidèles de la paroisse. A cette fin, l'association "Pour EOL" organise des concerts régulièrement dans l'église. Par ces activités, le patrimoine de la vie religieuse peut animer la commune.

ABBAYE

TITRE : abbaye Notre Dame de la Roche

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Notre dame de la Roche

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57196 y = 11501

CADASTRE : année = 1932 section = A2 parcelles = 229, 231, 235, 236

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : centre professionnel

PROTECTION : inscrit M.H. (1926)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : enclos, cloître, chapelle, parties agricoles, pigeonnier, citerne

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, calcaire, grès, brique, pan de bois, enduit partiel

2.couverture : ardoise, tuile plate

Structure : plan en croix latine, 3 vaisseaux

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, croupe, flèche carrée

Couvrement : voûte d'ogives

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier en vis, escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours sans jour

Représentation : sculpture, peinture ; vertu, apôtres, symbole chrétien ; trinité aux clefs de voûte (choeur), vertus et péchés capitaux aux culs de lampe (croisée du transept), motifs floraux aux clés de voûte et culs de lampe (nef et salle capitulaire), médaillons peints (apôtres). (IG)

SYNTHESES :

- Abbaye d'augustins ; fondée par Guy Ier de Lévis vers 1196 ; construite deuxième quart XIII^e siècle (Moutié, p. 199) ; charpente transept sud refaite en 1532 ; logis abbatial, parties agricoles et 2 portes mur ouest du transept de la chapelle début XVII^e siècle ; cloître détruit fin XVII^e siècle ? ; colombier détruit fin XVIII^e siècle (indiqué sur A.N. versement de l'architecture, boîte LXV, 45). (IG)

- La légende raconte qu'un jeune berger gardait son troupeau à l'emplacement de l'abbaye quand il vit son taureau s'agiter, gratter le sol, donner des coups de cornes dans les buissons. En s'approchant, le berger s'aperçoit qu'il a deterré une statue de la Vierge Marie tenant Jésus dans ses bras. Tout le monde vient admirer la statue, dont la beauté fit dire qu'elle était faite dans une matière inconnue, et qu'elle avait été travaillée par les anges. Le seigneur de Lévis fit bâtir une église sur le lieu-même du prodige et fonda un monastère qui serait à l'origine de l'abbaye Notre-Dame de la Roche.

Mais l'histoire est tout autre : A la fin du XII^e siècle, Guy de Lévis avait combattu contre les Albigeois et avait gagné dans cette guerre le titre de Maréchal de la Foi. C'est en rentrant à Lévis qu'il fit construire un monastère de Saint-Augustin, dont Maurice de Sully, évêque de Paris, confirma la donation en 1196. L'abbaye fut fermée à la Révolution et vendue comme Bien national. L'église fut épargnée. En 1809, "suite au partage du domaine devenu Bien national", la statue de la Vierge quitta l'abbaye pour l'église de Lévis. L'abbaye fut restaurée après 1850 par les Lévis-Mirepoix qui la mirent à la disposition de l'orphelinat de l'Assomption d'Elancourt. Un siècle plus tard, elle fut transformée en école d'horticulture. (Monographie ; Monthéard ; Réunion)

- L'abbaye est aujourd'hui un Centre Professionnel accueillant des adolescents ayant des difficultés scolaires. L'objectif prioritaire de l'établissement vise à une intégration professionnelle des jeunes et à la préparation au Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole, option Horticulture. (Centre professionnel Notre-Dame de la Roche)

OBJETS ASSOCIES :

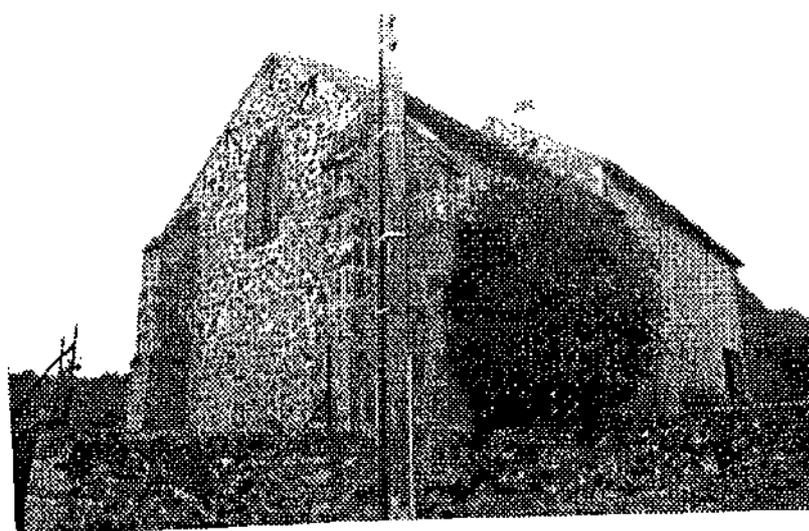
Les stalles de l'abbaye seraient, avec celles de l'église de Poitiers, les plus anciennes de France. Mais elles se sont dégradées; les stalles qui existent aujourd'hui ont été refaites par l'association paroissiale. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

PRIEURE

TITRE : prieuré Saint-Pierre

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 5, route de Maison Blanche

COORDONNEES : Lambert 1 x = 56967 y = 011362

CADASTRE : année = 1825 section = C1 parcelles = 514 à 519
 année = 1980 section = C4 parcelles = 773 à 791

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : actuellement maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : vestiges, restauré

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : chapelle

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon, enduit partiel, pierre de taille

2.couverture : tuile mécanique

Structure : 1 vaisseau

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert. (IG)

SYNTHESE :

Prieuré de bénédictins ; prieuré fondé au IXe siècle ? par un seigneur de Levis ; détruit avant le XVIIIe siècle ; sauf la chapelle du XIIIe siècle ? utilisée comme grange (Lebeuf, p. 346) au XVIIIe siècle ; actuellement transformée en maison. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAIRIE-ÉCOLE

TITRE : mairie-école

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie communale et administrative



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Girouard

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 57150$ $y = 11348$

CADASTRE : année = 1978 section = B3 parcelle = 1524

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : mairie

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Parties constituanes : cour, logement

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : ardoise

Structure : 1 étage carré

Couverture : toit à long pans, croupe. (IG)

SYNTHESE :

Construite en 1845 aux frais du duc de Luynes (A.D. 78 série 0). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ENSEIGNEMENT

TITRE: enseignement

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie communale et administrative

SYNTHESES :

- Vers 1831-1833, l'instituteur de Lévis-Saint-Nom continue d'exercer sa première profession, cordonnier.

En 1842, la municipalité souhaite agrandir l'école et le logement de l'instituteur et émet le projet d'une nouvelle école sur un terrain communal au Girouard. Le projet est rendu possible par le duc de Luynes qui prend à sa charge tous les frais de construction. L'école ouvre en 1846.

En 1899, l'école mixte accueille environ 55 élèves. (Monographie)

- Aujourd'hui, les écoles maternelle et primaire, entourées d'arbres, se trouvent à proximité de l'Yvette, à l'ouest de la commune. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU-FORT

TITRE : château-fort de Lévy

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Le Marchais

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57132 y = 11372

CADASTRE : année = 1975 section = B3 parcelle = 421

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION : détruit, vestiges

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Parties constituanes : jardin, cour, basse-cour

Matériaux: gros oeuvre : meulière, moellon. (IG)

SYNTHESES :

- Château fortifié dominant la vallée de l'Yvette reconstruit ou restauré au XVI^e siècle après l'abandon de la construction d'un nouveau château dans la vallée ; vendu en 1721, démoli en 1727 par le Comte de Toulouse sauf la basse-cour encore utilisée en 1781 (Moutié, p. 301, 303). (IG)

- En 1234, les moines de Saint-Denis avait interdit à Guy de Lévis II de construire "toute espèce de forteresse sur les terres qu'il tenait d'eux dans la châtellenie de Beaurain". Ce qui laisse supposer que le château n'était pas très important. Gouverné par un capitaine-concierge, il était situé sur une éminence escarpée, point le plus élevé du domaine.

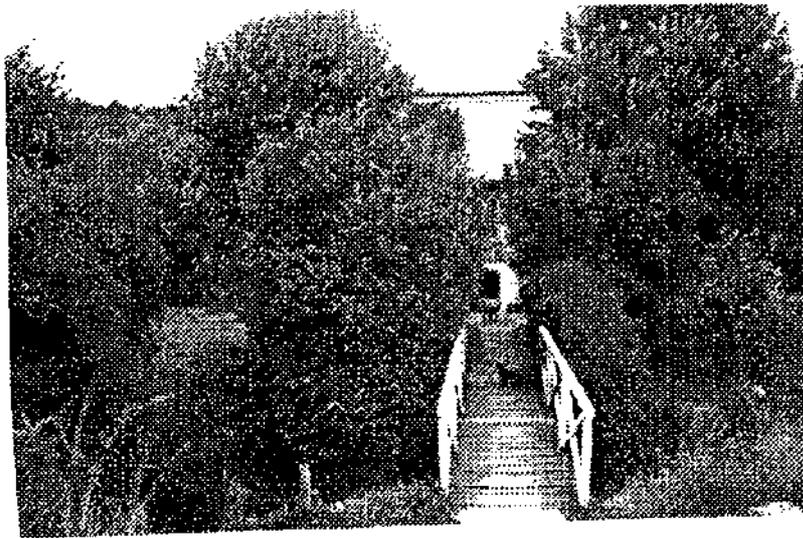
Le château seigneurial de Lévis était autrefois plus un Rendez-Vous de chasse qu'un véritable château.

La Maison de Lévis fut propriétaire du domaine seigneurial de Lévis jusqu'en 1727, date à laquelle il fut vendu au comte de Toulouse, duc de Rambouillet. Celui-ci fit démolir le château seigneurial et le domaine devint une simple propriété territoriale dépendante du duché de Rambouillet. (Monographie)

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Recette

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57196 y = 11370

CADASTRE : année = 1975 section = B3 parcelles = 304 à 307

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : vestiges

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : douves

Matériaux : gros oeuvre : grès, pierre de taille, brique. (IG)

SYNTHESES :

- Château inachevé commencé en 1506 (Meignen, p. 187) pour Jacques de Crussol (Lebeuf, p. 345) ; pans de murs en brique avec encadrement de pierre sculptée démolis au XIXe siècle (Moutié, p. 297) ; ruines en L au milieu des douves (plan d'intendance, cadastre 1819) ; douves subsistent avec maison construite fin XIXe siècle au milieu de la parcelle. (IG)

- Sans doute, ce château ne fut-il jamais achevé parce qu'il se trouvait dans un lieu "malsain et marécageux". (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château de la Cour Levis

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Cour

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57090 y = 11313

CADASTRE : année = 1975 section = B3 parcelles = 245 à 253

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, jardin, parc, chapelle, laiterie, four à pain, étable, hangar, remise

Matériaux :

1.gros oeuvre : brique, calcaire, pierre avec brique en remplissage, meulière, moellon, enduit

2.couverture : ardoise, tuile plate

Structure : plan symétrique, sous-sol, étage de soubassement, 1 étage carré

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans brisés, croupe, toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, cage ouverte, escalier droit

Représentation: sculpture. (IG)

SYNTHESE :

Château antérieur (limite XVIIIe siècle - XIXe siècle) détruit; les communs deuxième moitié XVIIe siècle ? Sont peut-être des vestiges de la ferme mentionnée sur la carte des chasses (1765) ; château actuel en brique et calcaire fin quatrième quart XIXe siècle ; une partie du commun (est) transformée en chapelle début XXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

Un projet d'acquisition du domaine vise à mettre en valeur le site, en particulier à réhabiliter les bâtiments situés le long de l'Yvette (le moulin à l'état d'abandon aujourd'hui) ; (IAURIF)

CHATEAU

TITRE : château de la Boissière Beauchamp

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Boissière

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57086 y = 11389

CADASTRE : année = 1975 section = B2 parcelles = 176 à 190

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : jardin, parc, communs, pigeonnier, cour

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : toit à longs pans, croupe, toit conique, pignon couvert, toit en pavillon

Escaliers: escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, cage ouverte

Représentation : sculpture. (IG)

SYNTHESE :

Terre seigneuriale mentionnée au XVI^e siècle (Moutié, p. 310) ; les constructions en équerre au nord et à l'est première moitié XVIII^e siècle (carte des chasses 1765, et plan d'intendance 1787), encore en place en 1819 (cadastre) après la construction du château actuel (limite XVIII^e siècle-XIX^e siècle) sont actuellement détruites ; château très remanié ; communs XIX^e siècle. (IG)

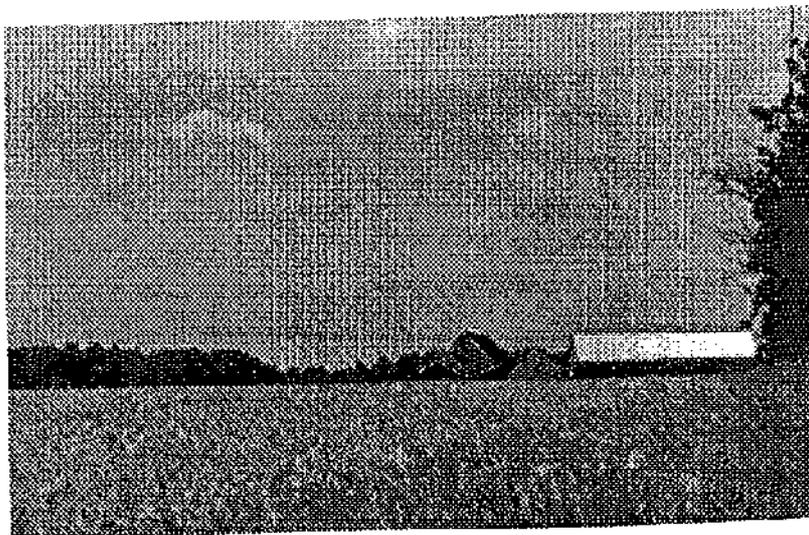
EVOLUTION POSSIBLE :

La commune a acquis les terrains situés à l'est du domaine, tenus par des terrasses en meulière. La réhabilitation du site est prévue. (IAURIF)

MANDIR

TITRE : manoir

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Les Néfliers

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57004 y = 11434

CADASTRE : année = 1975 section = B2 parcelle = 72

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation agricole

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, jardin, communs, étable, grange, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, calcaire, pierre de taille, enduit, brique

2.couverture : ardoise, tuile plate, tuile mécanique

Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré

Élévations : élévation ordonnancée

Couvrement: voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, cage ouverte. (IG)

SYNTHESE :

Maison bourgeoise construite au XVII^e siècle ; adjonction d'un corps de ferme au XVIII^e siècle (Moutié, p. 312). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme de Levy puis de la Recette

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Recette

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57192 y = 11365

CADASTRE : année = 1975 section = B3 parcelles = 312 à 326

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation agricole

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : cour, colombier, étable, grange

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, grès, appareil mixte

2.couverture : tuile plate

Couverture : toit à longs pans, croupe, toit conique. (IG)

SYNTHESE :

Habitation seigneuriale (avec colombier) XVIIe siècle ? ; appelée ferme de Levy puis au milieu du XVIIIe siècle ferme de La Recette (logement du receveur des revenus de la terre) ; bâtiments nord ouest et colombier antérieurs au XVIIIe siècle ; au sud ouest grange (?) importante, détruite après 1819, mais quelques vestiges dans le logis actuel, édifice dénaturé. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Belle Panne

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57092 y = 11504

CADASTRE : année = 1932 section = A1 parcelles = 34, 35

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison ; activités agricoles dans certains bâtiments

PROTECTION : site inscrit (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, jardin, four à pain, étable, grange, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel, pan de bois

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : 1 étage carré

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier dans oeuvre, escalier droit. (IG)

SYNTHESES :

Logis et aile nord est, construits avant 1765 (carte des chasses) ; grange construite entre 1765 et 1819 (cadastre) ; hangar au sud ouest et adjonctions au cours du XIXe siècle ; four à pain est en partie détruit. (IG)

- En dépit de la construction successive des bâtiments, l'ensemble présente de belles proportions architecturales. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

MOULINS

TITRE : moulin Neuf, moulin de Lavagot, moulin (Girouard)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle

SYNTHESE :

"Depuis le Moyen-Age, de nombreux moulins émaillent la vallée de l'Yvette. Ces petites usines ont aujourd'hui perdu leur vocation originelle. L'eau qui actionnait leur roue à aubes provenait d'étangs alimentés par une dérivation de la rivière, le bief. Une vanne en réglait le débit." (PNRHVC)

Parmi les trois anciens moulins de Lévis-Saint-Nom, celui de Lavagot est sans doute celui qui a subi le plus de transformations. Quant au moulin Neuf, à l'abandon, il mériterait d'être restauré.

OBJETS ASSOCIES

Petits ponts

EVOLUTION POSSIBLE :

- Il serait souhaitable d'entretenir les étangs et biefs de ces anciens moulins. (Réunion)
- La proposition d'acquisition et de mise en valeur du site de la Cour-Levis par la commune prévoit la réhabilitation du moulin Neuf. (IAURIF)

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 6, Route de Maison Blanche

COORDONNEES : Lambert 1 x = 56969 y = 11363

CADASTRE : année = 1985 section = B2 parcelle = 138

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : à signaler

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : cour, jardin, remise, cellier

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon, enduit partiel, brique, torchis, pan de bois

2. couverture : tuile plate

Structure : étage en surcroît

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert. (IG)

SYNTHESE :

Construction probable du logis avant 1465 (carte des chasses) ; reconstruit entre 1786 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; aile est entre 1786 et 1819, remise en torchis en face postérieure du logis. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Girouard

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57141 y = 11348

CADASTRE : année = 1975 section =B3 parcelles = 359, 362

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Parties constituanies : cour, jardin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, enduit

2.couverture : tuile plate

Structure : 1 étage carré, étage de comble, 2 étages carrés

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, toit en pavillon

Escaliers : escalier dans oeuvre. (IG)

SYNTHESE :

Edifice construit entre 1786 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ASSOCIATIONS

TITRE : associations (liste de 1993)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

- Fanfare Harmonie Municipale
- Fête Famille Loisir (F2L)
- Tennis Club
- Club des Jeunes d'Autrefois
- Entente Sportive d'Yvette
- U.L.C. (Union Locale des Consommateurs)
- P.C.R.L. (Protection du Caractère Rural de Lévis-Saint-Nom)
- Amicale
- Association pour la Défense de la Haute Vallée de l'Yvette
- Association des Artisans et Commerçants de Mauregard
- APNEL (Association pour la Protection de la Nature et de l'Environnement)
- La Récré
- Les Petits Câlines
- APCOP (Association pour la Promotion de la Couture de l'Ouest Parisien)